



Comme certainement à Bruxelles, mardi, Daech laisse à ses recrues européennes une plus grande liberté de choix quant aux cibles. KEYSTONE

Un nouveau mode opératoire

ÉCLAIRAGE. Les attentats de Bruxelles de mardi sont un drame de plus lié à Daech. Ce que l'on peut observer, c'est que le groupe a frappé dans la ville même où, cinq jours auparavant, Salah Abdeslam avait été arrêté. Arrestation dont la police belge pouvait se féliciter, mais l'on sait aussi que 85 individus radicalisés ont été repérés dans Molenbeek, ville de 100 000 habitants. Le chiffre est très faible par rapport à la totalité de la population, mais il suffit largement à Daech pour poursuivre la mise en œuvre de sa stratégie à l'extérieur de son territoire. Les attaques de Bruxelles sont dans la droite ligne de celles de Tunisie et de Paris. Elles sont l'occasion de revenir sur la stratégie de Daech qui, hélas, n'en est sûrement pas à son dernier coup.

La stratégie de l'Etat islamique se fonde sur une idéologie salafiste d'origine saoudienne aux ambitions avant tout politiques. Dans cette vision, l'islam doit conquérir le monde, et c'est cet universalisme doctrinal, très répandu sur les réseaux sociaux, qui séduit des milliers de jeunes Européens. Cette nouvelle génération de terroristes djihadistes n'a pas besoin d'appuis importants dans la population pour agir. Un des textes de référence pour ce type d'attaques est l'*Appel à la résistance islamique mondiale* d'Al-Souri (2005). Ce livre explique que Ben Laden s'est trompé en prônant un djihad par le haut et qu'il faut au contraire adopter un djihad par le bas, ce qui veut dire que Daech laisse à ses recrues européennes une liberté de choix quant aux cibles, aux circonstances et au moment de l'action.

L'objectif stratégique est de frapper en pleine Europe – dont Bruxelles est le symbole – en mobilisant des jeunes (100 des 400 Belges partis en Syrie sont rentrés depuis janvier) qui sou-

La lutte antiterroriste passe par une mobilisation de toutes les composantes de la société.

côté dramatique des événements. Les politiques s'emparent ensuite de l'émotion causée par le nombre de victimes, la société se divise autour des mesures à prendre, une partie de l'opinion se durcit et réclame un renforcement des mesures sécuritaires.

L'extrême droite exploite ces situations à des fins électoralistes, mais ne propose aucune solution. Marion Maréchal Le Pen a déclaré par exemple qu'avec la politique anti-immigration prônée par le FN, l'attaque du Bataclan n'aurait pas eu lieu. Même si cette posture est absurde, puisque les coupables de l'attaque étaient des jeunes de l'intérieur qui n'ont rien à voir avec l'immigration, elle frappe l'opinion. Résultat: l'Etat islamique triomphe, car la panique et la terreur se répandent comme il le souhaite.

En réalité, le mode opératoire de ces groupes terroristes, basé sur des attaques ponctuelles, est objectivement très difficile à stopper, puisque quelques individus fondus dans la population suffisent pour parvenir au but recherché. Il ne faut naturellement pas arrêter les recherches et les poursuites de ces petits groupes sans scrupules pour autant. Néanmoins, et parallèlement, les enquêteurs judiciaires qui recherchent les causes et les motivations des jeunes radicalisés séduits par ce combat de civilisation doivent être dotés de moyens adéquats pour mener leur travail.

Les efforts de longue haleine du pouvoir judiciaire doivent permettre la lutte antiterroriste en amont. C'est pourquoi celle-ci passe par une mobilisation de toutes les composantes de la société et par son système éducatif en général pour sortir de notre modèle ultra-individualiste et être à même d'assécher le terreau propice à la radicalisation d'une frange de la jeunesse occidentale. ■

* ancien directeur du CICR

Le taureau comme source d'inspiration

René Vasquez, peintre et sculpteur expose pour la troisième fois à la Galerie Osmoz, à Bulle. Il y affiche la force du taureau et des statues de bronze.



René Vasquez: «Pour faire un tableau il me faut trente ans et trois minutes.»

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROULLIER

EXPOSITION. René Vasquez, peintre et sculpteur, vit et travaille à Fribourg. Il a choisi le taureau comme inspiration principale, une étude obsessionnelle qu'il poursuit depuis quarante ans. «Je cherche à épuiser mon sujet, mais il a toujours quelque chose à me dire. A force de le travailler, je crois à l'utopie qu'il devienne vivant. Cette utopie, c'est l'horizon qui s'éloigne alors que

j'avance», explique l'artiste. Sur ses toiles exposées à la Galerie Osmoz, à Bulle, le geste est vif, les coups de pinceau et de spatule précisent le mouvement et la force d'un seul jet. Il ne reste que l'énergie du taureau.

Une série d'œuvres proches de la peinture chinoise frôlent la frontière de l'abstraction. La technique de l'art du trait qui permet cette expression s'acquiesce à force d'observation et d'apprentissage. «Je dis souvent que pour faire un tableau, il me

faut trente ans et trois minutes», commente dans un sourire René Vasquez.

Au côté de ses toiles, l'artiste présente des bronzes aux formes humaines, souvent féminines. Ces huit sculptures incarnent des corps parfois difformes, semblant moulés par une souffrance. Le résultat déstabilisant dégage un propos ambigu entre douceur et élan. Les rondeurs des poitrines ou des ventres luttent contre la saillance des os, brisant

les modèles conventionnels de représentation corporelle.

Un homme, tête en bas marche dans un cercle, emporté par le mouvement de l'existence. La diversité du travail de René Vasquez est à la mesure de l'exigence de ses contemplations et de son besoin de création. ■

Bulle, Galerie Osmoz, jusqu'au 24 avril. Jeudi-dimanche de 14 h à 18 h. Présence de l'artiste les 3, 17 et 24 avril

Eclectisme au Cantorama

BELLEGARDE. La nouvelle saison de concerts du Cantorama de Bellegarde débute ce Vendredi-Saint avec la venue de l'octuor vocal Voix 8, accompagné par l'Ensemble baroque de Joux. Fondé en 2009, Voix 8 a l'ambition d'interpréter des œuvres exigeantes du répertoire choral en formation réduite. L'octuor se produit régulièrement en Suisse romande. Il sera accompagné par l'Ensemble baroque de Joux, fondé en 2011 par Marina L. Paglieri. Ils interprète-

ront *La sestina – Larmes de l'amant sur la tombe de l'aimée*, une *canzone* de deuil signée Claudio Monteverdi (1567-1643) et destinée à son élève cantatrice Catherine Martinelli, décédée à l'âge de 18 ans. En seconde partie, ils donneront leur version de *Membra Jesu nostri*, de Dietrich Buxtehude (1637-1707). Un cycle de sept cantates qui ont pour cœur les textes sacrés autour des plaies du Christ. Le Cantorama de Bellegarde inaugure ainsi sa nouvelle saison

dont l'éclectisme emmènera les auditeurs du spectacle musical Moya Trombones au Chälly Buebe, en passant par le Trio Adler ou encore des œuvres inconnues de Monteverdi et Frescobaldi. Le programme complet est à découvrir sur le site www.cantorama.ch. CD

Bellegarde, Cantorama, vendredi 25 mars, 17 h. Réservations: www.cantorama.ch ou 026 929 81 81

L'Echo du Gibloux en concert

AVRY-DEVANT-PONT. Sous la baguette de Lionel Pittet, l'Echo du Gibloux donnera son concert annuel ce vendredi (20 h), dans la halle polyvalente d'Avry-devant-Pont. Les musiciens proposeront une grande fresque musicale, couvrant des périodes et styles musicaux aussi hétéroclites que complémentaires. Ils mêleront des œuvres classiques – la *Marche triomphale* tirée d'*Aïda* de Verdi ou le *Boléro* de Ravel – à des sonorités plus variées avec des titres de Mylène Farmer (*Désenchantée*) ou d'Hozier (*Take me to church*), sans omettre d'incontournables musiques de films avec *Le seigneur des anneaux*. L'Echo du Gibloux n'oubliera pas les compositeurs régionaux avec son interprétation d'*Of horses and cow-boys* d'Etienne Crausaz. La première partie du concert mettra en valeur les jeunes de l'école de musique, sous la baguette de Nathan Goumaz.

Trois membres de la société seront honorés lors de la partie officielle: Georges Fagnière (50 ans de musique), Alexandre Fagnière (25 ans) et Olivier Gapany (25 ans). CD

Avry-devant-Pont, halle polyvalente, vendredi 25 mars, 20 h



Georges Fagnière sera honoré vendredi soir pour ses cinquante ans de musique.